

Télévision

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Films : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): - **(2002)**

Heft 12

PDF erstellt am: **16.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Vingt-quatre heures de la vie d'un homme

Compte à rebours haletant dont l'action se passe en temps réel, «24 heures chrono» se révèle une des meilleures séries télévisées du moment.

Par Nathalie Margelisch

La loi des séries

Il est environ minuit. Jack Bauer (Kiefer Sutherland) joue aux échecs avec sa fille Kim (Elisha Cuthbert). Un appel de la CTU, cellule antiterroriste qui l'emploie, les interrompt. Jack doit de toute urgence se rendre au bureau. Il quitte immédiatement la maison familiale, récemment réintégrée après la réconciliation avec sa femme Teri (Leslie Hope). La vie du premier candidat noir aux élections présidentielles américaines, le sénateur David Palmer (Dennis Haysbert), est menacée. Des terroristes l'ont pris pour cible et l'attentat doit être déjoué. Pour Jack Bauer, il n'y a pas une minute à perdre: les prochaines 24 heures seront décisives. Pariant sur une idée originale qui consiste à concentrer l'action sur une seule journée et à décrire les événements en temps réel, les concepteurs de la série, Robert Cochran et Joel Surnow ont raflé la mise, triomphant au-delà de toute attente des contraintes liées à ce concept inédit. Soutenir l'intérêt des spectateurs sans recourir à toute la panoplie des outils narratifs classiques était en effet une gageure. La clé de cette réussite réside dans une maîtrise du rythme tout à fait

exceptionnelle. L'écriture exploite au maximum toutes les ramifications de l'action, mais aussi les multiples facettes des personnages. Les divisions de l'écran permettant de suivre plusieurs actions simultanément, semblent presque superflues au vu de la qualité du scénario. Parfaitement dosée, la tension s'accroît progressivement, même si l'on peut déceler quelques faiblesses dans la deuxième partie. Scènes d'action et scènes plus intimes alternent, ces dernières permettant d'étoffer les divers personnages. La distribution est excellente. Kiefer Sutherland, acteur habituellement terne, crève l'écran et tient la dragée haute à un Dennis Hopper cruel à souhait. Une mention spéciale est également décernée à Penny Johnson, qui incarne l'ambitieuse et retorse épouse du sénateur Palmer. Suspense, action, émotion: «24 heures chrono» («24») vous scotche à votre fauteuil. Restez bien calé, car rien ne vous est épargné!

«24 heures chrono». Le samedi sur Canal+ dès 21 h. Diffusion en continuité de tous les épisodes sur la même chaîne, les 27 et 28 décembre de 21 h à 5 h 30. Egalement disponible en DVD zone 1 et zone 2 anglaise.



«La nuit de l'iguane»

«La nuit de l'iguane»

de John Huston

Un pasteur défroqué guide des touristes américaines au Mexique. Poursuivi par les assiduités d'une Lolita surexcitée, il trouve refuge dans un hôtel dirigé par l'une de ses anciennes compagnes. Là, il rencontre une vieille fille qui restaure sa confiance perdue. Adapté de Tennessee Williams, «La nuit de l'iguane» nous renvoie à un cinéma tel qu'on n'en fait plus: tempétueux, lyrique et dévasté, porté par une interprétation hors normes. Un cinéma adulte. (bb) «The Night of the Iguana». Avec Richard Burton, Ava Gardner, Deborah Kerr... (1964). TSR 2, 4 décembre, 20 h 30.

«Un divan à New York»

de Chantal Akerman

Auteur d'une œuvre parfois radicale, la Belge Chantal Akerman s'essaie ici à la comédie sentimentale. Placé sous le signe de Ernst Lubitsch et Leo McCarey, son film commence par l'échange d'appartements entre un psychanalyste de New York (William Hurt) et une danseuse de Paris (Juliette Binoche). La réalisation souffre sans doute d'avoir un pied dans la tradition hollywoodienne et l'autre dans la modernité européenne. A l'heure où les comédies sentimentales françaises «à l'américaine» abondent, on reverra avec d'autant plus d'intérêt ce beau film précurseur et mélancolique. (la) «Avec Juliette Binoche, William Hurt... (1995). Arte, 9 décembre, 20 h 45.



«Un divan à New-York»



«Gimme Shelter»

«Gimme Shelter»

d'Albert et David Maysles

Fondateurs du cinéma direct made in USA au début des années 60 (avec Richard Leacock, Robert Drew et D.A. Pennebaker), les frères Maysles filment, en décembre 1969 à Altamont (Californie), le chant du cygne des grands rassemblements type Woodstock. Alors que les Rolling Stones jouent «Gimme Shelter», un Noir est tué par des Hell's Angels commis à la sécurité. Peu après, les réalisateurs s'en viennent à Londres montrer les images choc à Mick Jagger, Keith Richard & Cie... Un grand moment de pré-télé! (va) «Avec les Rolling Stones, Tina Turner, Jefferson Airplane... (1971). TSR 2, 17 décembre, 23 h.

«Calle 54»

de Fernando Trueba

Cinéaste tout terrain et détenteur de l'Oscar 1992 du meilleur film en langue étrangère avec «Belle époque», l'Espagnol Fernando Trueba s'est fait plaisir en filmant les prestations scéniques d'une douzaine de stars du jazz latino (Gato Barbieri, Cachao, Chano Domínguez, Tito Puente, etc.), musique qui a rempli sa vie: «Je crois que le grand apport des Latinos au jazz aura été de lui rendre la joie, l'énergie qu'il n'aurait jamais dû perdre...» De quoi se faire déhancher devant leurs téléés tous les amateurs de salsa et cha-cha-cha! (va) «Avec Paquito D'Rivera, Gato Barbieri, Eliane Elias... (2000). Arte, 18 décembre, 22 h 45.



«Calle 54»

Drôle de frimousse

On peut apprécier l'humour décalé des «Simpson», les blagues salaces de «Beavis & Butt-Head», j'ai pour ma part un faible pour les rêveries d'Angela Anaconda, petite fille espiègle aux taches de rousseur. S'adressant à un public bien plus jeune que les deux séries précitées, «Angela Anaconda» se laisse néanmoins regarder par un public adulte qui peut jouir pleinement de la richesse graphique de l'animation et de la fine psychologie dont les créateurs canadiens ont fait preuve. L'animation d'abord. Mélange de photos retouchées par ordinateur, d'images de synthèse et de collages de papier, le graphisme rappelle les délires psychédélics des pochettes des vinyles de la fin des sixties. Le résultat, d'une inventivité rare à la télé, est assez poétique – d'autant

plus quand on sait que les personnes qui ont prêté leur visage à la série existent vraiment. En couronnant la série d'un Grand Prix en 2000, les jurés du Festival d'Annecy ne s'y sont pas trompés. Les histoires enfin. Angela, aussi dégourdie que maladroite, est entourée d'une bande de copains et copines farfelus, et leurs invraisemblables aventures contaminent bien évidemment leur entourage familial. Il y a Nanette Manoir, l'ennemie jurée, Gina, la surdouée boulimique, Georgie, l'asthmatique famélique, etc. Et, clou du spectacle, chaque épisode voit Angela prendre sa revanche sur les contrariétés de la vie à travers une rêverie aussi délirante qu'improbable. Je vous rassure, les histoires d'«AA» finissent bien... en général! (bb)

«Angela Anaconda». Tous les jours sur TSR 2, Cartoon Network et France 3.

Films à voir...

Clips & Co

Du cinéma en cadeau pour les fêtes!

Abonnez vos amis à **Films**
Offrez un plaisir qui dure toute l'année!

Vous recevrez gracieusement
«Le seigneur des anneaux -
La communauté de l'anneau»
en DVD pour votre collection!



Oui, je désire offrir Films pendant 1 an (11 n^{os} + 1 n^o gratuit)
pour **Fr. 49.-** seulement à la personne suivante*:

Je reçois en cadeau le DVD du «Seigneur des anneaux - La communauté de l'anneau»

Prénom	Nom
Adresse	NPA/localité
Téléphone	Année de naissance
Offert par (adresse pour la facturation l'envoi du DVD)	
Prénom	Nom
Adresse	NPA/localité
Téléphone	E-mail
Date de naissance	Abonnement dès le mois de
Date	Signature

*Offre valable jusqu'au 31.12.2002, réservée aux personnes qui ne sont pas encore abonnées à **Films**. Envoyez votre souscription par courrier à Films - rue du Maupas 10 - CP 27 - 1000 Lausanne 9 ou par mail à contact-abos@revue-films.ch en mentionnant «Offre cadeau»